



Recherche
suisse contre
le cancer
Rapport annuel
2017

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial

Le meilleur atout contre le cancer	4
------------------------------------	---

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Fondation et siège	6
Conseil de fondation	7
Commission scientifique	8

Projets de recherche

Moyens variés, objectif unique	10
--------------------------------	----

Recherche fondamentale

Quel est l'effet du stress sur le cancer du foie ?	12
--	----

Recherche clinique

L'activité physique est-elle le meilleur antidouleur ?	14
--	----

Recherche psychosociale

Préserver la fertilité malgré le traitement du cancer	16
---	----

Recherche épidémiologique

Éviter le cancer du col de l'utérus	18
-------------------------------------	----

Programme de recherche sur les services de santé

Inégalités face à la radiographie	22
-----------------------------------	----

Chiffres et faits

Plus de 19 millions de francs pour la recherche sur le cancer	24
---	----

Bilan	26
-------	----

Compte d'exploitation	27
-----------------------	----

Tableau de financement	28
------------------------	----

Annexe	29
--------	----

Rapport de révision	30
---------------------	----

Éditorial

Le meilleur atout contre le cancer



Chère lectrice, Cher lecteur

Le cancer est probablement aussi vieux que l'humanité. C'est ce que nous laissent supposer des ossements humains préhistoriques déformés par des tumeurs osseuses dont on estime qu'ils datent d'il y a 1,7 millions d'années. Mais pendant la majeure partie de l'histoire, nos ancêtres n'ont pas su se défendre contre cette maladie. C'est ainsi que le savant égyptien Imhotep écrivit il y a plus de 4000 ans dans le premier document connu faisant mention du cancer qu'il n'y a tout bonnement « pas de traitement » contre les « gonflements sur la poitrine grands, en expansion et durs ».

Cette absence complète d'espoir ne commença à changer qu'au XIX^e siècle, lorsque la médecine apprit à se servir de produits anesthésiants et désinfectants. Pouvoir anesthésier la douleur et empêcher les bactéries d'entrer dans une plaie permit à des chirurgiens téméraires d'opérer des tumeurs. Les pionniers employaient une méthode radicale, procédant par exemple dans le cas du cancer du sein, non seulement à l'ablation complète du sein touché, mais aussi des muscles situés en dessous. Après l'opération, nombre de patientes ne pouvaient plus bouger le bras et souffraient de douleurs chroniques. Mais 40 % des patientes étaient encore en vie cinq ans après l'opération, soit deux fois plus que chez les patientes non opérées.

Au cours du temps, des chercheuses et chercheurs ont progressivement affiné les méthodes et amélioré les résultats. Des médecins posèrent la première pierre de la

chimiothérapie lorsque, de désespoir face à des enfants atteints de leucémie aiguë presque inéluctablement mortelle, ils essayèrent de les soigner à l'aide d'un produit cytotoxique, obtenant ainsi des « améliorations importantes » comme ils le notèrent en 1948 dans un article spécialisé. À partir des années 1960, on se mit de plus en plus souvent à combiner opérations, rayons et produits cytotoxiques, améliorant nettement les chances de survie de nombreuses personnes atteintes d'un cancer.

Il ne sera peut-être jamais possible de gagner entièrement la lutte contre le cancer et il faudra plutôt s'habituer à l'idée que le cancer fait partie de notre biologie, tout au moins lorsque nous vieillissons. Malgré tout, la science est le meilleur atout dont nous disposons dans la lutte contre la maladie. Et chaque succès de la recherche, tout petit et insignifiant puisse-t-il sembler, alimente à juste titre l'espoir que nous parvenions encore à accomplir des progrès importants dans le traitement du cancer et la lutte contre la maladie.



Alley

Prof. Dr med.
**Thomas
CERNY**

Président
de la fondation Recherche
suisse contre le cancer

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Fondation Siège

La fondation Recherche suisse contre le cancer existe depuis 1990. Elle collecte des dons afin de promouvoir la recherche sur le cancer dans tous ses domaines. Elle s'attache particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient. Cela permet d'aboutir à des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour de nombreux patients atteints d'un cancer. C'est le conseil de fondation de la Recherche suisse contre le cancer qui est responsable de l'attribution des fonds aux chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche à soutenir, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique (WiKo) qui étudie toutes les requêtes en fonction de critères clairement définis. La Recherche suisse contre le cancer soutient également l'élaboration et la mise en œuvre de mesures de lutte contre le cancer en Suisse, notamment la Stratégie nationale contre le cancer 2014-2017.

Le siège de la fondation Recherche suisse contre le cancer est rattaché au secteur Recherche, innovation & développement de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction du docteur Rolf Marti, les collaborateurs organisent les mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La fondation Recherche suisse contre le cancer et la Ligue suisse contre le cancer, son organisation partenaire, travaillent en étroite coopération. Toutes les activités sont rétribuées sur la base de conventions de prestations. En font partie les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que le suivi des affaires financières et comptables.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation.

Le Conseil de fondation se réunit deux à quatre fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheurs. Le Conseil de fondation se compose de neuf membres bénévoles.



Prof. Dr med.
**Thomas
CERNY**
Saint-Gall

Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall

Représentant de
la recherche clinique



Prof. Dr med.
**Martin F.
FEY**
Berne

Représentant de
la recherche clinique



Prof. Dr med.
**Matthias
EGGER**
Berne

Représentant de la
recherche épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne

Représentant de la
recherche fondamentale
oncologique



Prof. Dr med.
**Nicolas
VON DER WEID**
Bâle

Représentant de la
recherche pédiatrique



Anc. Conseillère aux États
**Christine
EGRSZEGI-OBRIST**
Mellingen

Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen

Personnalité
indépendante



**Gallus
MAYER**
Saint-Gall

Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) évalue toutes les demandes de soutien qui sont soumises à la fondation Recherche suisse contre le cancer et à son organisation partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours celle de savoir si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances sur la prévention, la genèse ou le traitement du cancer.

Chaque requête est soigneusement évaluée par deux membres de la commission qui font en outre appel à d'autres experts internationaux. Du fait qu'elle évalue l'originalité et la faisabilité des projets de recherche et ne recommande le soutien que des meilleurs, la WiKo assure une haute qualité scientifique de la recherche soutenue.

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**

Bâle

Présidente



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYER**

Zurich



Prof. Dr med.
**Silke
GILLESSEN**

Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**

Berne



Prof. Dr
**Martin
PRUSCHY**

Zurich



Prof. Dr med.
**Curzio
RÜEGG**

Fribourg



Prof. Dr
**Beat W.
SCHÄFER**

Zurich



Prof. Dr med.
**Hans-Uwe
SIMON**

Berne



PD Dr med.
**Emanuele
ZUCCA**

Bellinzona

La WiKo se réunit deux fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Il en résulte un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets recevront un soutien financier.

Les membres de la WiKo sont d'éminents experts réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour trois ans et sont ré-éligibles deux fois.

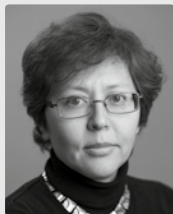
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
Andrea
ALIMONTI
Bellinzona



Prof. Dr
Jörg
HUELSKEN
Lausanne



Prof. Dr
Tatiana
PETROVA
Épalinges



Prof. Dr med.
Kurt
FRITZSCHE
Fribourg, Allemagne



Prof. Dr med.
Sophie
PAUTEX
Genève

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Prof. Dr med.
Pedro
ROMERO
Épalinges



Prof. Dr
Primo
SCHÄR
Bâle



Prof. Dr med.
Jürg
SCHWALLER
Bâle



Prof. Dr
Simone
BENHAMOU
Paris, France



Prof. Dr
Maria
BLETTNER
Mayence, Allemagne

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

**Projets de
recherche
Moyens variés,
objectif unique**



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très divers dans leur orientation, leurs méthodes et leurs buts. Leur point commun est l'objectif global d'améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes atteintes d'un cancer.

Les projets soutenus sont issus des quatre domaines de l'oncologie. Les pages suivantes offrent un petit aperçu à l'aide d'un exemple de projet pour chaque domaine.

Recherche fondamentale

Quels sont les processus moléculaires et cellulaires à l'origine du cancer? La recherche fondamentale a lieu le plus souvent au laboratoire. Les découvertes accomplies peuvent par exemple déboucher sur des idées pour de nouvelles approches de traitement.

Recherche clinique

Comment perfectionner les méthodes de diagnostic et de traitement? La recherche clinique doit coopérer avec les patientes et patients. Les personnes qui participent à un essai clinique le font volontairement et sont auparavant informées en détail des chances et risques escomptés.

Recherche psychosociale

Quel est l'impact du cancer sur le psychisme des personnes touchées et de leur entourage? La recherche psychosociale s'efforce d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes d'un cancer et de leurs proches.

Recherche épidémiologique

Quelle est la fréquence de divers types de cancer dans la population? La recherche épidémiologique étudie de grandes quantités de données issues de différents groupes de population. Elle s'efforce de déterminer l'influence de divers facteurs qui favorisent l'apparition du cancer: tabagisme, alimentation, environnement social, influences environnementales, ainsi qu'âge et sexe.

Recherche fondamentale

Quel est l'effet du stress sur le cancer du foie ?

Des mécanismes ancestraux font qu'en cas de danger, l'organisme met de l'énergie à disposition pour pouvoir combattre ou fuir. Se pourrait-il que les cellules du cancer du foie se servent de ces mécanismes à leur profit ?



Prof. Dr **Kristina SCHOONJANS**
EPF Lausanne
Lausanne

Projet
Influence du système nerveux
sympathique sur le développement
du cancer du foie

En anglais, on appelle « fight-or-flight response » une réaction de stress aiguë que nous ne pouvons pas exprimer aussi joliment en français : les êtres vivants s'adaptent aux situations de danger en se préparant physiquement et mentalement à « combattre ou fuir ». Le sympathique – la partie stimulante du système nerveux végétatif – joue un rôle décisif, car il déclenche la sécrétion d'adrénaline. Inconsciemment, les muscles se contractent, le cœur bat plus vite et la respiration s'accélère.

Mais le système nerveux sympathique ne commande pas seulement la réponse au danger immédiat. La recherche montre de plus en plus nettement que ses signaux peuvent aussi déclencher des effets, certes moins spectaculaires mais plus durables. C'est ainsi que les signaux nerveux sympa-



Hadrien Demagny et Kristina Schoonjans étudient l'influence des bêtabloquants sur le traitement du cancer du foie.

thiques ont une influence sur la vitesse de cicatrisation des plaies ou sur l'intensité du métabolisme hépatique.

« Nous étudions déjà depuis longtemps les processus moléculaires à l'œuvre dans les cellules du foie malades et en bonne santé », raconte Kristina Schoonjans. Dans des essais précédents, elle et d'autres chercheurs ont trouvé des indices que les signaux de stress transmis par le système nerveux sympathique protègent les cellules hépatiques de la mort cellulaire. À présent, avec son équipe et avec le soutien financier de la fondation Recherche suisse contre le cancer, elle veut déterminer si les cellules du cancer du foie s'emparent de ce mécanisme pour l'utiliser à leur profit.

Si les expériences sur la souris montrent que les signaux transmis par l'adrénaline (dits adrénérgiques) contribuent effective-

ment à la genèse du cancer du foie, cela permettrait non seulement de mieux comprendre la maladie, mais justifierait aussi de tester pour le traitement du cancer du foie une catégorie de médicaments appelés bêtabloquants des récepteurs adrénérgiques, déjà largement utilisés contre l'hypertension artérielle, peu onéreux et causant peu d'effets secondaires.

Recherche clinique L'activité physique est-elle le meilleur antidouleur ?

Près de la moitié des femmes traitées par hormonothérapie après une opération du cancer du sein souffrent de douleurs articulaires et musculaires. À présent, des scientifiques de Saint-Gall soutenus par la fondation Recherche suisse contre le cancer étudient si une activité physique régulière permet d'éviter ces désagréables effets secondaires.



PD Dr Dr med. **Friedemann HONECKER**
Nicolette HOEFNAGELS

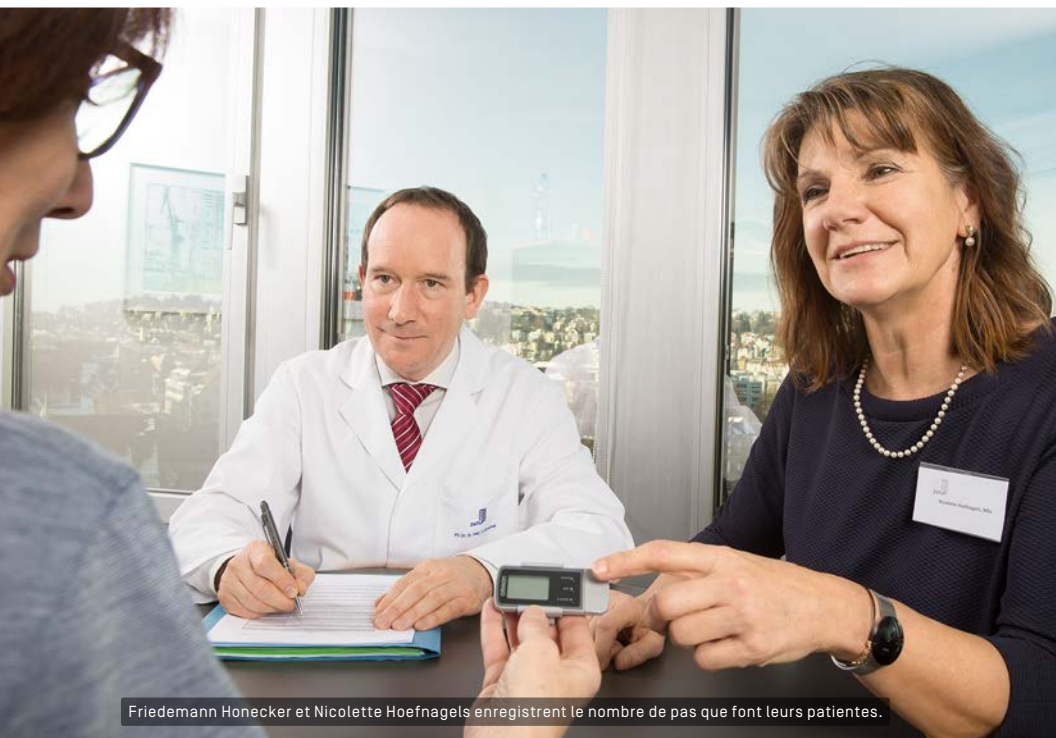
Centre du sein et des tumeurs ZeTuP
Saint-Gall

Les patientes ménopausées opérées d'un cancer du sein doté de récepteurs hormonaux [ce qui est le plus souvent le cas] reçoivent ensuite pendant plusieurs années une hormonothérapie aux anti-aromatases. Ces médicaments aident à empêcher une récurrence de la tumeur. Mais près de la moitié des femmes souffrent d'effets secondaires : raideur et douleurs dans les bras ou les jambes.

On ne sait pas exactement pourquoi les médicaments entraînent des douleurs articulaires, mais de ce fait, les patientes interrompent souvent le traitement, explique Friedemann Honecker du Centre du sein et des tumeurs ZeTuP à Saint-Gall. Il est démontré que l'activité physique aide les patientes sous hormonothérapie à lutter contre la douleur et à la rendre plus supportable. Mais l'activité physique peut-elle agir préventivement,

Projet

Marche rapide contre la douleur
chez les patientes sous traitement
du cancer du sein



c'est-à-dire aider à empêcher la douleur d'apparaître? La question reste entière. Or, ceci aiderait aussi à éviter les abandons de traitement.

Pour y répondre, Friedemann Honecker et Nicolette Hoefnagels, coordinatrice d'études au ZeTuP, ont élaboré un essai clinique avec le soutien financier de la fondation Recherche suisse contre le cancer. Toutes les participantes reçoivent un podomètre. Mais la moitié des participantes, ce que l'on appelle le groupe témoin, tiré au sort, portent le podomètre pendant 24 semaines sur elles sans voir ce qu'il affiche.

L'autre moitié, le groupe d'intervention, reçoit des instructions de participation à un programme d'activité physique simple, essentiellement cinq promenades d'une demi-heure à allure de marche rapide par

semaine. Pour accroître la motivation, le groupe d'intervention tient un journal et voit tous les jours sur le podomètre si le but fixé a été atteint.

Au cours des trois prochaines années, Hoefnagels et Honecker vont s'efforcer, en coopération avec le groupe cancer du sein du Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer, de trouver 333 patientes prêtes à participer à l'étude. Il faudra ensuite collecter et analyser les données. Ils estiment qu'ils n'auront pas de résultats définitifs avant 2022.

Recherche psychosociale

Préserver la fertilité malgré le traitement du cancer

Les traitements anticancéreux peuvent porter atteinte à la fertilité. En particulier les jeunes patients doivent décider s'ils veulent faire appel à des mesures de préservation de la fertilité. Une étude soutenue par la fondation Recherche suisse contre le cancer entend aider les patients dans cette décision importante.

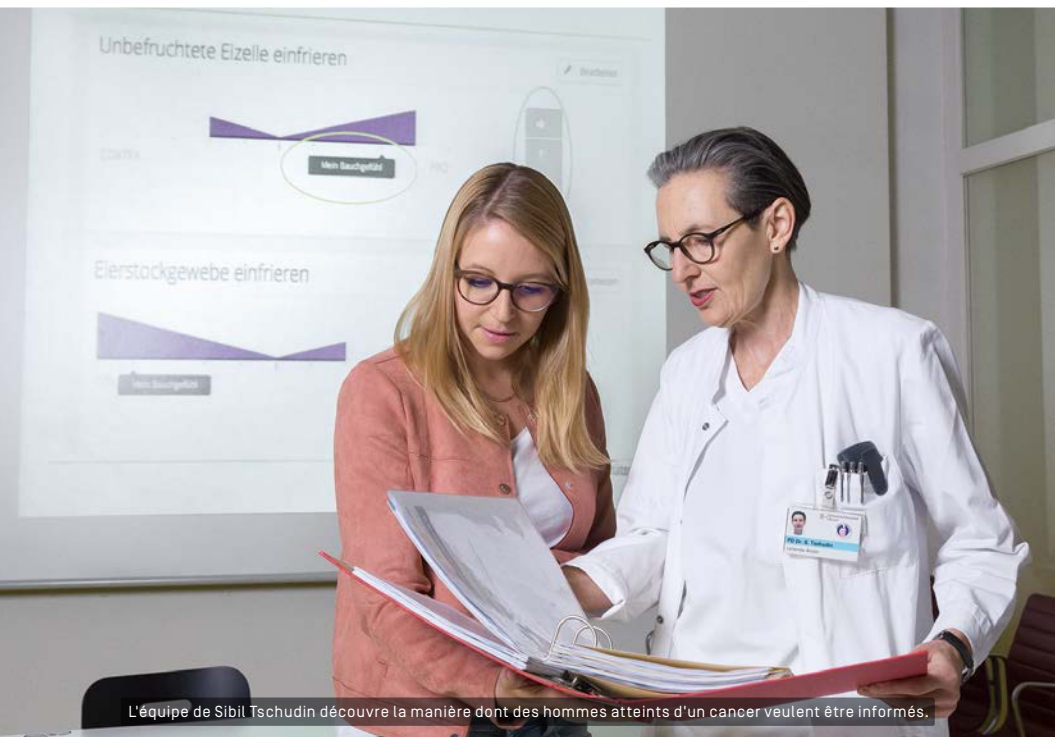


PD Dr med. **Sibil TSCHUDIN**
Clinique de gynécologie-obstétrique
de l'Hôpital universitaire de Bâle

Pour les hommes atteints d'un cancer, il existe aujourd'hui des mesures de préservation de la fertilité : ils peuvent faire congeler des échantillons de sperme ou des tissus testiculaires. Mais il faut pour cela se décider rapidement, pendant le bref délai qui sépare la pose du diagnostic de la mise en route du traitement. Or, les personnes confrontées à un diagnostic de cancer veulent en premier lieu guérir. Il n'est alors pas facile de se préoccuper d'un éventuel désir d'enfant, alors même qu'on ne s'est peut-être encore jamais posé la question. Quelles informations peuvent aider à prendre une décision ?

Projet
Préservation de la fertilité chez les hommes atteints d'un cancer : développement d'une aide à la décision en ligne

Dans une étude précédente, Sibil Tschudin et son équipe ont développé un outil en ligne pour les patientes atteintes d'un cancer afin d'améliorer leurs connaissances sur les possibilités de la préservation de la fertilité et



les aider à se décider pour ou contre une telle mesure. Dans leur nouveau projet, les chercheurs relèvent les besoins des hommes atteints d'un cancer vis-à-vis d'une aide électronique à la décision. Comment cet outil en ligne doit-il se présenter pour être utile aux hommes ?

Tschudin et son équipe veulent obtenir des données de deux manières différentes : premièrement, ils demandent à 60 anciens patients ayant été soignés pour un cancer de remplir un questionnaire en ligne sur leurs expériences avec les mesures de préservation de la fertilité. Deuxièmement, ils invitent 20 de ces anciens patients au maximum à participer à une discussion dans un groupe de réflexion dirigé. Ces discussions permettent d'approfondir l'aperçu des besoins en informations sur la préservation de la fer-

tilité. Sur la base des résultats obtenus, les chercheurs vont ensuite développer un outil en ligne pour soutenir les hommes atteints d'un cancer à prendre une décision pour ou contre des mesures de préservation de la fertilité et améliorer ainsi au bout du compte leur qualité de vie.

Recherche épidémiologique Éviter le cancer du col de l'utérus

Les femmes séropositives au VIH ont un risque fortement accru de cancer du col de l'utérus. Dans un projet soutenu par la fondation Recherche suisse contre le cancer, des scientifiques recherchent en Zambie une méthode efficace et bon marché permettant de dépister et éliminer les lésions précancéreuses.



PD Dr med. **Julia BOHLIUS**
Université de Berne
Berne

Projet

Améliorer le dépistage du cancer du col de l'utérus chez les femmes séropositives au VIH dans le sud de l'Afrique

Dans notre pays, grâce à des examens de dépistage comme le frottis, le cancer du col de l'utérus est moins mortel qu'autrefois. Mais dans des pays où les revenus moyens sont faibles, de tels examens sont hors de portée de la plupart des femmes. Tel est le cas en particulier des femmes séropositives au VIH dans le sud de l'Afrique qui, en raison de leur faiblesse immunitaire, ont un risque multiplié par sept de contracter ce cancer.

« Nombre de ces femmes n'ont qu'une trentaine d'années et ce sont elles qui subviennent aux besoins de leur famille », explique Katayoun Taghavi qui, sous la direction de Julia Bohlius à l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne, réalise en Zambie un projet soutenu par la fondation Recherche suisse contre le cancer. Le but est d'améliorer le dépistage du cancer



Katayoun Taghavi et Julia Bohlius explorent les méthodes de dépistage pour des femmes séropositives en Zambie.

du col de l'utérus dans ce groupe de patientes et de sauver la vie des femmes en empêchant le déclenchement de la maladie invasive.

L'équipe de Bohlius coopère déjà depuis longtemps dans le cadre de la lutte contre le sida avec les médecins et le personnel soignant de la clinique Chelstone à Lusaka, la capitale du pays. Ce partenariat de recherche fournit la base pour la nouvelle étude dans laquelle 250 patientes séropositives au VIH sont examinées dans cette clinique à l'aide de différentes méthodes de dépistage. En plus de la méthode classique (contrôle visuel du col de l'utérus après application d'acide acétique qui colore les lésions en blanc mais ne révèle qu'environ la moitié des lésions précancéreuses), un nouveau colposcope portable sera également utilisé. Celui-ci permet de faire des photos agrandies des éventuelles lésions.

Ces photos peuvent ensuite être discutées et évaluées à l'écran n'importe où dans le monde, mais aussi aider à montrer aux femmes concernées ce que sont des lésions précancéreuses. « Cela permettra de rassurer un peu les femmes. Nous espérons qu'elles seront ainsi prêtes à encourager leurs amies et voisins à se faire également examiner », dit Taghavi.

Programme de renforcement de la recherche sur les services de santé en oncologie



Dans le cadre de la « Stratégie nationale contre le cancer 2014 - 2020 », la fondation Recherche suisse contre le cancer a lancé avec le soutien de la fondation Accentus (fonds Marlies Engeler) un programme de recherche qui, de 2016 à 2020, promeut des projets de recherche sur les services de santé avec un million de francs par an.

La recherche sur les services de santé porte sur la prise en charge médicale telle qu'elle a lieu au quotidien en clinique : elle s'intéresse à l'efficacité des traitements dans la pratique quotidienne et s'efforce de proposer des améliorations concrètes. Par conséquent, les résultats de la recherche sur les services de santé en oncologie doivent révéler comment organiser les prestations de santé de manière aussi efficace que possible dans le domaine du cancer.

Au printemps 2017, le Conseil de fondation a accepté les sept premiers projets, suivant ainsi les recommandations de la commission composée de onze experts scientifiques qui avait évalué au total 44 requêtes de projets.

La deuxième mise au concours a commencé en automne 2017.

Dans le comité d'évaluation des demandes de recherche sur la prise en charge oncologique ont siégé les expertes et experts suivants :

Prof. Dr **Marcel Zwahlen**, Berne [Président]

PD Dr med. **Eva Bergsträsser**, Zurich

Prof. Dr **Iren Bischofberger**, Zurich

Prof. Dr **Urs Brügger**, Winterthour

Prof. Dr med. **Steffen Eychmüller**, Berne

Dr **Klazien Matter-Walstra**, Bâle

Prof. Dr med. **Thomas Perneger**, Genève

Prof. Dr med. **Isabelle Peytremann-Bridevaux**, Lausanne

Prof. Dr med. **Thomas Rosemann**, Zurich

PD Dr med. **Thomas Ruhstaller**, Saint-Gall

Prof. Dr med. **Susanne Singer**, Mayence, Allemagne

Programme de recherche sur les services de santé

Inégalités face à la radiographie

Actuellement en Suisse, 12 cantons sur 26 réalisent des programmes de dépistage par mammographie. Ces programmes aident-ils à réduire les différences dans le recours à cet examen de dépistage du cancer du sein ?

Dr Stéphane Cullati

Université de Genève
Genève

Projet

Les programmes de dépistage réduisent-ils les différences de recours aux mammographies en Suisse ?



En Suisse, les cantons de Genève, de Vaud et du Valais étaient les premiers à introduire en 1999 des programmes de dépistage par mammographie. Dans le cadre de ces programmes, toutes les femmes âgées de 50 à 70 ans sont invitées à se faire examiner par radiographie à titre préventif. Le but est de détecter précocement toute anomalie du sein, à un stade où la tumeur se soigne bien.

En effet, plusieurs études démontrent qu'un dépistage régulier permet de réduire le taux de mortalité par cancer du sein. Mais les données de divers pays indiquent que ce sont surtout les femmes ayant un bon niveau de formation qui s'inscrivent pour la mammographie. Les femmes aux revenus plus bas semblent plutôt éviter l'examen, alors même que leur risque de cancer du sein est plus élevé que celui des femmes ayant de bons revenus.



Stéphane Cullati et son équipe s'intéressent aux différences entre riches et pauvres.

« Un système de santé solidaire doit assurer l'égalité de toutes et tous face aux traitements », dit Stéphane Cullati. Avec ses collègues de l'Université et des Hôpitaux universitaires de Genève, il s'est penché sur la question de savoir si les programmes officiels de dépistage par mammographie réduisent les différences de recours à cet examen. Du fait que neuf autres cantons au total ont suivi les pionniers romands, la situation suisse est unique et ressemble à une expérience dans des conditions contrôlées, explique Cullati. Avec ses collègues, il peut donc comparer les données avant et après l'introduction des programmes de dépistage.

D'après leurs premiers résultats provisoires, les programmes entraînent un accroissement du nombre de mammographies, mais chez toutes les femmes. Il ne semble donc pas facile d'éliminer les inégalités entre riches et pauvres.

Chiffres
et faits
Plus de
19 millions
de francs pour
la recherche
sur le cancer



L'année passée, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu au total 90 projets de recherche, bourses et organisations de recherche pour un montant de 19,4 millions de francs.

En 2017, la Commission scientifique (WiKo) a évalué 162 demandes et recommandé le financement de 86 projets de recherche, dont la Recherche suisse contre le cancer a soutenu 54 et la Ligue suisse contre le cancer 13. Faute de fonds suffisants, 19 projets de haute qualité n'ont hélas pas pu être financés. La fondation Recherche suisse contre le cancer a en outre accordé 2,4 millions de francs à six organisations de recherche différentes qui fournissent des prestations cru-

ciales et indispensables pour la recherche clinique et épidémiologique. Le Conseil de fondation a employé un peu plus de 0,7 million de francs pour soutenir des organisations, des projets et des colloques scientifiques européens. En outre, la fondation Recherche suisse contre le cancer a financé trois bourses de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) pour un montant de 540 000 francs au total.

La promotion de la recherche 2017

	Projets	Montant	Pourcentage
Projets de recherche indépendants	54	14 792	76,1%
Recherche fondamentale	26	8 356	43,0%
Recherche clinique	16	3 880	19,9%
Recherche psychosociale	3	640	3,3%
Recherche épidémiologique	7	1 710	8,8%
Bourses	2	206	1,1%
Programme de recherche sur les services de santé	7	942	4,9%
Bourses MD-PhD (ASSM)	3	540	2,8%
Organisations suisses de recherche	6	2 400	12,3%
Stratégie nationale contre le cancer, organisations, conférences	20	766	3,9%
Total	90	19 440*	100%

[projets: nombre de demandes accordées; montant: en kCHF]

* Ne sont pas pris en compte les sommes pour la recherche restituées ainsi que les cotisations attribuées, mais pas encore versées des conventions de prestations pour les années suivantes

Bilan

Actifs	2017	2016
Liquidités	8 981	8 163
Autres créances à court terme	258	284
Actifs de régularisation	321	440
Capital de roulement	9 559	8 887
Immobilisations financières	48 813	43 978
Immobilisations incorporelles	161	243
Actif immobilisé	48 974	44 221
Total actifs	58 533	53 108
Passifs	2017	2016
Dettes résultant de livraison et de prestations de services	748	1 125
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	14 844	14 056
Autres dettes à court terme	2	5
Passifs de régularisation	266	112
Engagement à court terme	15 860	15 298
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	12 313	10 924
Engagement à long terme	12 313	10 924
Capital des fonds	8 947	6 896
Capital engagé accumulé	13 894	17 376
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	6 826	5 996
Capital lié	6 926	6 096
Résultat annuel	593	-3 482
Capital de l'organisation	21 413	19 990
Total passifs	58 533	53 108

[chiffres au 31.12. en kCHF]

Compte d'exploitation

	2017	2016
Dons	17 351	18 352
Héritages et legs	8 591	5 401
Donations reçues	25 943	23 753
Dons affectées	2 833	2 485
Dons libres	23 110	21 268
Produits d'exploitation	25 943	23 753
Charges liées aux projets	-497	-148
Montants versés aux tiers et projets	-18 831	-18 533
Charges de personnel liées aux projets	-10	-6
Parts de charges facturées par des apparentés	-876	-870
Parts de charges facturées à des apparentés	0	5
Charges directes des projets	-20 215	-19 552
Charges liées à la collecte de fonds	-3 477	-3 586
Charges de personnel liées à la collecte de fonds	-258	-253
Amortissements collecte de fonds	-35	-90
Parts de charges facturées par des apparentés	-806	-849
Parts de charges facturées à des apparentés	0	115
Charges collecte de fonds	-4 575	-4 663
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration & communication	-47	-44
Frais de personnel pour finances, IT, administration & communication	-1	-1
Amortissements du secteur administration	-102	-102
Parts de charges facturées par des apparentés	-296	-376
Charges administratives	-446	-523
Charges d'exploitations	-25 236	-24 738
Résultat d'exploitation	706	-985
Résultat financier	3 222	1 461
Charges financier	-452	-1 066
Résultat financier	2 770	395
Produits exceptionnels	0	49
Charges exceptionnels	-2	0
Résultat exceptionnel	-2	49
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	3 475	-541
Variation du capital des fonds	-2 051	-1 645
Résultat annuel avant variation du capital de l'organisation	1 423	-2 186
Indications sur l'attribution/l'utilisation du capital de l'organisation		
Réserve de fluctuation de valeur	-831	-1 296
capital d'exploitation réalisé	-593	3 482
Variation du capital de l'organisation	-1 423	2 186
Résultat annuel après variation	0	0

Tableau de financement

	2017	2016
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital de l'organisation)	1 423	-2 186
Amortissements	137	192
Autres créances à court terme	27	-178
Actifs de régularisation	119	-56
Dettes de livraisons et prestations de services	-377	374
Autres dettes à court terme	-3	-55
Résultat d'évaluation des immobilisations financières	-2 088	-124
Passif de régularisation	154	-114
Fonds liés	2 051	1 645
Flux de fonds relatifs à l'exploitation	1 443	-503
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-17 919	-16 039
Désinvestissements dans des immobilisations financières	15 172	9 191
Investissement dans des immobilisations incorporelles	-55	-212
Flux de fonds relatifs aux investissements	-2 802	-7 060
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	789	2 595
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	1 388	1 507
Flux de fonds relatifs aux financements	2 176	4 102
Variation des liquidités	818	-3 460
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	8 163	11 623
État final des liquidités	8 981	8 163
Variation des liquidités	818	-3 460

Annexe

Présentation des comptes

Les présents comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et de la présentation des comptes du droit des obligations (art. 957 à 962 CO).

Ce rapport annuel présente un extrait des comptes annuels.

Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la fondation Recherche suisse contre le cancer (www.recherche cancer.ch).

Remerciements

Pour la promotion des projets de recherche sur le cancer particuliers, la fondation Recherche suisse contre le cancer a reçu des montants considérables et elle remercie très chaleureusement les fondations suivantes :

Alfred und Anneliese Sutter-Stöttner Stiftung
Armin & Jeannine Kurz Stiftung
Fondation Aiuto
Fondation Giuliana et Giorgio Stefanini
Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)
Fridericus Stiftung
Gemeinnützige Stiftung ACCENTUS
Gemeinnützige Stiftung Empiris
Hedy Glor-Meyer Stiftung
Lotte und Adolf Hotz-Sprenger Stiftung
Mahari Stiftung
Research Support Foundation
Stiftung Domarena
Swiss Cancer Foundation
VSM-Stiftung

Rapport de révision



Tél. +41 31 327 17 17
Fax +41 31 327 17 38
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableau de variation du capital et annexe) de Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2017.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation.

Berne, le 8 février 2018

BDO SA

Matthias Hildebrand
Réviseur responsable
Expert-réviseur agréé

Markus Schenkel
Expert-réviseur agréé

Annexe
Comptes annuels

Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale 7021
3001 Berne

Rédaction

Ori Schipper
Annick Busset

Coordination

Sonja Zihlmann

Photos

Marco Zanoni, Liebefeld

Mise en page

Dominique Scholl

Impression


Ast & Fischer AG, Wabern

Tirage

2300 ex. en français
6800 ex. en allemand
700 ex. en italien

© avril 2018

Fondation Recherche suisse contre le cancer, Berne
RSC | 4.2018 | 021037014121

A photograph of a laboratory environment. In the foreground, a white tray holds several clear plastic bottles with blue caps. The tray is labeled 'AI 1351' and 'Allwiss'. Behind the tray is a white machine with a control panel featuring a digital display and several buttons. The machine is plugged into a power outlet. On the shelves above, more bottles and a larger bottle are visible. A red and white emergency exit sign is mounted on the wall in the background.

Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale 7021
3001 Berne

Tél. 0844 80 20 10
Fax 031 389 91 60

www.recherche-cancer.ch
info@recherche-cancer.ch

Compte postal 30-3090-1
IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research